REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie
****
MINISTERE DES AFFAIRES SOCIALES
****

REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland
****
MINISTRY OF SOCIAL AFFAIRS
****

ORAISON FUNEBRE RELATIF AU DECES DE MONSIEUR

EDJOA Jean Pierre

DIRECTEUR DE LA PROTECTION SOCIALE DE L'ENFANCE

DECES SURVENU LE 07 FEVRIER 2023

- **Madame le Ministre des Affaires Sociales ;**
- **Madame le Secrétaire Général du Ministère des Affaires Sociales ;**
- **Monsieur le Directeur Général du Centre National de Réhabilitation des Personnes Handicapées Cardinal Paul Emile LEGER de Yaoundé ;**
- **Monsieur le Sous-Préfet de Meyomessala ;**
- **Monsieur le Maire de la Commune de Meyomessala ;**
- **Autorités traditionnelles, religieuses et politiques ;**
- **Mesdames et Messieurs en vos rangs et qualités ;**
- **Chers Parents, Amis et Connaissances de Monsieur EDJOA Jean Pierre,**

C'est pour moi un honneur inestimable et en même temps une lourde responsabilité, dans cette atmosphère empreinte de tristesse collective, de prendre la parole, sur Haute instruction de Madame le Ministre des Affaires Sociales ici présente, pour rendre un dernier hommage, au nom de la grande famille du Ministère des Affaires Sociales, à Monsieur **Jean Pierre Edjoa*,*** Directeur de la Protection Sociale de l'Enfance, décédé dans la nuit du mardi 07 au mercredi 08 février 2023, des suite de courte maladie.

Oui, la chose du monde à laquelle on pense le moins, c'est la mort, préoccupés et absorbés que nous sommes au quotidien par diverses sollicitations, les défis et combats pour la vie ou la survie. C'est qu'en fait, la mort n'est pas un événement de la vie d'un homme. Commune destinée de chaque individu, la mort ne peut être vécue que par les autres car, et pour reprendre **Epicure** : « ***Tant que nous existons, la mort n'est pas, et lorsque la mort est là où nous ne sommes plus*** ». La mort n'existe donc que pour ceux qui restent et qui portent ainsi la douleur de la disparition de l'être cher.

- **Oui, chers membres de la Famille biologique et politique de Monsieur EDJOA Jean Pierre ;**

C'est avec une vive émotion et un choc immense que le personnel du Ministère des Affaires Sociales a appris la triste nouvelle du décès, à Yaoundé, de votre très cher et attachant époux, fils, frère, père, Camarade, **Monsieur EDJOA**

Jean Pierre, Directeur de la Protection Sociale de l'Enfance. Depuis lors, comme vous et avec vous, nous avons eu les cœurs meurtris, endoloris ; et nos yeux en sanglots, eu égard à l'immensité du vide qui, inattendûment, se créait autour de nous. Assurément, « ***Les grandes douleurs sont muettes*** », disait **Sénèque**.

En cette douloureuse circonstance, je voudrais vous réitérer ici les sincères condoléances de la Grande Famille du Ministère des Affaires Sociales, et Madame le Ministre des Affaires Sociales, qui a personnellement tenu à prendre part à cette cérémonie en dépit des contraintes de l'actualité, me charge de vous exprimer l'expression de sa profonde compassion.

Toutefois, nous semble-t-il, la sagesse ne devrait point être à la méditation sur la mort mais à l'éloge de la vie car, comme le dirait **Jean Joos** : « ***La cruauté de l'absence nous révèle la beauté de ce qu'était la présence*** ».

Aussi, si vous en avez convenance, je voudrais m'essayer à donner un aperçu de l'illustre disparu. A cet égard :

- **Madame le Ministre des Affaires Sociales ;**
- **Distinguées personnalités ;**
- **Mesdames et Messieurs,**

Vous conviendrez avec moi que, parler de **Monsieur EDJOA Jean Pierre** au Ministère des Affaires Sociales n'est pas un exercice facile, tant l'homme était pluridimensionnel.

Né le 02 mars 1966 à Ebolowa, des feus Abanda Placide et Awouma Anne, **Monsieur EDJOA Jean Pierre** a fait ses études primaires à l'Ecole Publique d'Endam et à la Mission Catholique de Mengon, dans l'arrondissement de Meyomessala. Après ses études secondaires au Lycée Classique et Moderne de Sangmelima couronnées par l'obtention d'un baccalauréat A4 (et nous ne voulons point ici évoquer les souvenirs vécus avec lui comme camarades de classe au secondaire), il entreprend les études supérieures à l'Université de Yaoundé consacrées par une Maitrise en

Psychologie Sociale. Il sera par la suite admis sur concours à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé où il obtint, en 1991, le Diplôme de Conseiller d'Orientation. C'est alors le début d'une riche carrière dans l'administration publique. Dans ce cadre, après avoir été Cadre au Ministère de l'Education Nationale de septembre à décembre 1991, il fait carrière dans le sous-secteur affaires sociales, notamment au MINASCOF et au MINAS où il a occupé plusieurs fonctions : Chef de Bureau, Chef de Service, Délégué Provincial des Affaires Sociales de l'Ouest, ainsi que de l'Est, Délégué Régional des Affaires Sociales du Littoral puis du Centre, Directeur de la Protection Sociale des Personnes Handicapées et des Personnes Agées et enfin Directeur de la Protection Sociale de l'Enfance.

Par ses **états de service impressionnants**, il a su marquer son empreinte partout où il passait, ce qui lui a toujours valu d'excellentes appréciations de ses différents supérieurs hiérarchiques et de la Très Haute Hiérarchie, matérialisées d'ailleurs par la distinction honorifique de Chevalier de l'Ordre de la Valeur. Sortant des sentiers battus, l'homme se voulait toujours imaginatif et créatif. On pourrait évoquer ici, pour ne s'en tenir qu'à son dernier poste de travail comme DPSE, les concepts opérationnels tels que : « **Mois Camerounais de l'Enfance** » ; « **Boulevard de la Protection de l'Enfant** »…

Psychothérapeute expérimenté, il avait quasiment établi son magistère en matière d'« ***accompagnement et de prise en charge psychosociale*** », domaine dans lequel il faisait figure de Maestro. Enseignant émérite et par ailleurs chercheur, Monsieur EDJOA Jean Pierre était un fin pédagogue qui, par son charisme, a impacté son entourage ainsi que plusieurs générations de travailleurs sociaux formés tant à l'ENAAS qu'à l'ENAM. La prolixité de ses productions constitue une bibliothèque dont pourront encore et encore se délecter les professionnels de tous bords.

Durant toute sa carrière, Monsieur EDJOA Jean Pierre s'est fait remarquer par sa courtoisie, sa perspicacité, son humilité, sa disponibilité, son

sens élevé du devoir et son talent de travailleur infatigable. Son élan de générosité était devenu un trait de caractère. Parfois taquin, il était blagueur et plein d'humour. Son allure fière conjuguée à sa démarche dignitaire ont fait de lui, celui que nous appelions affectueusement « **Monsieur le Sénateur** ».

En somme, Monsieur EDJOA Jean Pierre était à l'évidence un homme exceptionnel et un des principaux piliers du Ministère des Affaires Sociales.

- **A toute la famille du défunt**, **particulièrement sa fratrie, son épouse et ses enfants,**

Nous savons, en ce moment de deuil qui vous frappe si cruellement, combien il est difficile d'admettre qu'un être si cher vous quitte pour toujours. Nous savons qu'en ce moment où la douleur vous étreint le cœur, les mots sont impuissants pour vous apporter la moindre consolation. Mais vous devriez au moins vous consoler d'avoir eu auprès de vous un homme aussi exceptionnel qui a fait la fierté de tous ceux qui l'ont connu, au regard du témoignage qui lui est unanimement rendu ici.

Puissent les souvenirs que vous gardez du regretté collaborateur de Madame le Ministre des Affaires Sociales continuer d'animer en vous le sentiment d'une vie pleine de bonheur sans fin qui transcende la fragilité de nos existences.

Puisse notre présence, notre affection et notre témoignage d'amitié vous être de quelque réconfort dans la dure épreuve qui est la vôtre.

A vous Cher regretté collègue, Monsieur EDJOA Jean pierre, Monsieur le Sénateur,

Nous avons encore tout frais dans nos pensées les souvenirs de ces moments inoubliables partagés lors des réunions hebdomadaires de coordination, des concertations diverses, des ateliers et séminaires, des voyages, sans oublier les moments difficiles et les séquences de loisirs.

Au moment de vous dire aurevoir, l'émotion de votre famille du Ministère des Affaires Sociales est grande. Est-il besoin de vous rappeler la place et le rôle irremplaçables que vous occupiez au sein de cette institution tout comme il en est dans les cœurs des uns et des autres. Vos grandes qualités humaines, professionnelles et votre altruisme nous manquent déjà énormément et nous manquerons encore. Les relations que vous avez su entretenir avec la hiérarchie, avec tous vos collègues et collaborateurs, mais aussi, l'exemple d'engagement professionnel dont vous êtes crédité sont sans doute le meilleur héritage que vous nous laissez. Et comme le disait Jean D'Ormesson : « ***Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants*** ».

Vous êtes partis, les armes à la main, en bon combattant, alors que, bien que souffrant, vous programmiez une mission qui était prévue le lendemain.

Comme la chenille qui fait sa mue pour retrouver une nouvelle existence de papillon volant et charmant, ton âme s'est libérée des pesanteurs et de l'embrigadement de la chair pour s'élever dans l'univers spirituel sans bornes ni limites où il trouvera sans nul doute son plein épanouissement.

C'est, confortés de cette espérance que, nous inspirant de **Benoît Marchon** à propos de l'Arbre et la graine nous voudrions dire que, **ton départ :**

- **C'est comme des pas qui s'arrêtent, mais n'est-ce pas un départ pour une nouvelle aventure ?**
- **C'est comme un arbre qui tombe, mais n'est-ce pas une graine germant dans une terre nouvelle ?**
- **C'est comme une porte qui claque, mais n'est-ce pas un passage s'ouvrant sur d'autres paysages ?**
- **C'est comme un silence qui hurle, mais puisse-t-il nous aider à entendre la fragile musique de la vie et à garder un élan de générosité qui illumine la vie des autres ?**

Adieu Monsieur EDJOA Jean Pierre, adieu JP, Adieu Monsieur le Sénateur. Et que la miséricorde de Dieu soit débordante à ton égard./-